

# Hexagram : un acteur majeur du développement de la recherche-création au Québec

## Hexagram: a major player in the development of research-creation in Quebec

Nadia Seraiocco<sup>1</sup>, Sofian Audry<sup>1</sup>, Alice Jarry<sup>2</sup>

<sup>1</sup>  cole des médias, UQAM, seraiocco.nadia@uqam.ca audry.sofian@uqam.ca

<sup>2</sup>Département de design, Université Concordia, alice.jarry@concordia.ca

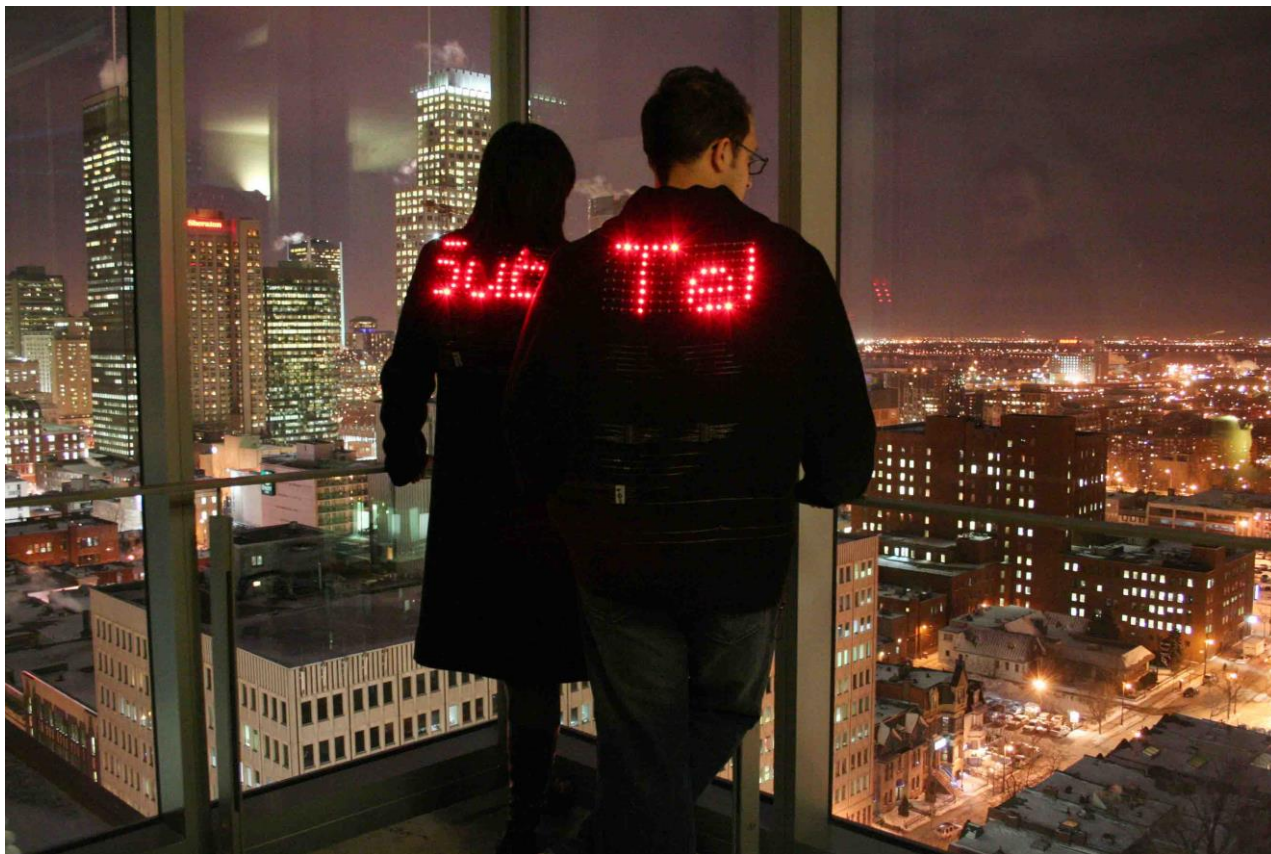
**RÉSUMÉ.** Au Québec, dès la fin des années 60, la réforme du système d'éducation mène à l'intégration des écoles d'art au sein des universités. La présence d'artistes au sein du corps professoral amène à reconcevoir les pratiques artistiques en milieu académique comme des formes de recherche, ce qui induit le développement de nouveaux paradigmes épistémologiques. L'émergence de la recherche-création comme approche de recherche a ouvert tout un champ de possibles pour les arts, les sciences humaines et les sciences. Le réseau Hexagram pour la recherche-création en art, culture et technologies est fondé en 2001 alors que la recherche-création s'institutionnalise et qu'elle est reconnue et financée par les grands fonds de recherche au niveau provincial et fédéral. Aujourd'hui, Hexagram est le creuset de collaborations internationales en recherche-création art et science.

**ABSTRACT.** In the late 1960s, educational reform in Quebec led to the integration of art schools into universities. The presence of artists within faculty led to a rethinking of artistic practices in the academic environment as forms of research, forcing the development of new epistemological paradigms. The emergence of research-creation as a research approach has opened a whole new field of possibilities for the arts, humanities and sciences. The Hexagram network for research-creation in art, culture and technology was founded in 2001, at a time when research-creation was becoming institutionalized, recognized and financed by major provincial and federal research funds. Today, Hexagram is a hub for international collaborations in research-creation in art and science.

**MOTS-CLÉS.** Recherche-création, connaissance, arts-sciences, arts, sociologie.

**KEYWORDS.** Research-creation, knowledge, arts-sciences, arts, sociology.

Il faut qualifier de révolution le changement qui s'est opéré au Québec à la fin des années 60, puis ailleurs au Canada, quand à la suite de la Commission Rioux sur l'enseignement des arts, il a été proposé d'intégrer aux universités la formation professionnelle des artistes donnée traditionnellement dans les écoles des beaux-arts. Ce changement demandait de recontextualiser la production artistique dans le milieu académique avec tous les présupposés liés à la recherche universitaire que cela entend. En sciences une approche positiviste cherchera à énoncer « la vérité » par des critères de « vérifiabilité » [ALL 14], alors qu'une recherche-création propose un travail qui «   claire des problématiques artistiques et alimente le champ des savoirs de ces disciplines » [PL 15]. Dans les décennies qui ont suivi, des comités de chercheurs en milieu universitaire ont suggéré des parallèles entre la création artistique et la recherche fondamentale comme formes de production de la connaissance. Hexagram est créé en 2001 et voit ainsi le jour presque 30 ans après les premiers débats sur l'intégration de la formation théorique et pratique des artistes aux universités. Ce bref article propose un survol historique des étapes qui ont mené à la création d'Hexagram dans un contexte d'institutionnalisation des pratiques de recherche-création. Nous examinons comment ce regroupement, qui s'est positionné comme acteur de nouvelles méthodes exploratoires, expérimentales et critiques, a construit une communauté de chercheurs-créateurs arrivant à faire des percées significatives en recherche-création et à appuyer les démarches art-science.



**Figure 1.** Barbara Layne, 2001, *Jacket Antics*, textiles intelligents développés au Studio Subtela. Barbara Layne est professeure émérite à l'université Concordia et a dirigé le Studio Subtela, qui à sa création en 2006, faisait partie de la grappe recherche-crédation d'Hexagram. Layne travaille le concept du textile à l'intersection des arts et de la technologie (source : Hexagram)

## L'histoire du trait-d'union distinctif dans recherche-crédation

Encore aujourd'hui on se questionne sur ce trait d'union qui unit « recherche » et « création ». Chantal Provost [PRO 23] a retracé les premiers usages du trait d'union dans le terme « recherche-crédation » dans les procès-verbaux des discussions initiales visant à intégrer la production artistique à la recherche universitaire du Département d'arts plastiques de l'UQAM. Selon les sources consultées, c'est pendant la réunion du 17 décembre 1979 que « Yves Trudeau avance l'idée du tiret : “ [p]our définir ce qu'on veut exprimer, on devrait accoler recherche avec création” ». Provost relève que Trudeau voulait ainsi s'opposer à la recherche fondamentale et appliquée et trouver une façon de relier cette pratique au milieu de l'art. Plus récemment, les chercheuses et chercheurs du réseau Hexagram ont investi ce trait d'union d'une symbolique propre à leur recherche :

« Pour Jean Dubois (2018), “ce trait souligne d'abord un intérêt marqué pour la transformation [...], il ne s'agit pas tant d'y décrire le monde tel qu'il est, mais bien de le formuler tel qu'il pourrait ou devrait l'être” (s. p.). Pour Erin Manning (2018), c'est “[l]e trait d'union d'une pensée qui se meut, le trait qui rejoint la recherche et la création, est autant l'intervalle qui amène la coïncidence de la force et la forme que le rappel que ce qui se meut habite toujours un entre-deux” (s. p.). » (Paquin et Noury, 2020)

## Les arts en contexte académique : tensions entre recherche et pratique artistique

Toutefois, pour légitimer la formation professionnelle dans le milieu académique, il fallait créer des programmes d'études de cycles supérieurs en arts, destinés au développement des chercheurs et

professeurs. Chantal Provost<sup>1</sup>, qui s'est penchée sur l'émergence de la recherche-création au Québec, explique en citant Bush [PRO 23] que dans les universités, « il ne s'agit plus de produire des œuvres d'art, mais bien de générer des savoirs par la recherche en pratique artistique ». De plus, la dimension expérientielle de l'œuvre d'art, fondée sur une rencontre de phénomènes difficilement catégorisables et qui souvent varieront entre des expériences distinctes, est une des forces de la recherche-création, mais elle vient aussi complexifier l'ontologie et l'épistémologie de la recherche.

Provost remarque qu'il s'agit d'une mutation épistémologique majeure pour les professeurs d'art puisque d'entrée de jeu, « la notion de résultats attendus et la reconnaissance des productions artistiques s'avèrent matière à débat [PRO 23]. Erin Manning, membre d'Hexagram depuis ses débuts, a fondé le *Sense Lab* en 2004 en s'appuyant sur une pensée en mouvent, issue d'un « processus en évolution continue, toujours en train de se faire, à même la pratique<sup>2</sup> ». Natalie Loveless [LOV 15, traduction libre], évoquant le travail d'Hexagram et du *Sense Lab*, souligne également une mise à l'épreuve des « hiérarchies dominantes dans les départements d'art et d'histoire de l'art », puisque les œuvres de recherche-création jouent sur les collaborations interdisciplinaires, souvent même avec les sciences pures. Loveless (*ibid*) questionne aussi ce qui ressort de cet effort épistémologique et ontologique pour légitimer le travail artistique à titre de recherche, modifiant conséquemment la façon dont on enseigne l'histoire de l'art.

Au Québec, c'est la conjoncture institutionnelle initiée par l'UQAM et Concordia qui a favorisé l'explosion de ces pratiques. Les étudiants et chercheurs des deux universités, unis par la création d'Hexagram, ont pu bénéficier d'infrastructures créatives et technologiques de pointe, favorisant les pratiques interdisciplinaires et la recherche-création dans plusieurs domaines.

Louis-Claude Paquin et Cynthia Noury racontent dans « Petit récit de l'émergence de la recherche-création médiatique à l'UQAM » [PAQ 20] (une perspective aussi reprise chez Provost et Loveless) que si Montréal a pu profiter d'un terrain fertile pour développer des pratiques de recherche-création, des sources européennes confirment qu'un tel croisement entre recherche scientifique et création artistique fait depuis longtemps l'objet de discussions en France comme dans le monde anglo-saxon, aux Pays-Bas ou en Europe du Nord. Mais, selon les mêmes auteurs, ce n'est que trente ans plus tard, soit à la fin des années 90, que l'Europe continentale amorce l'intégration de la formation en arts aux universités, ouvrant ainsi la voie au développement de la recherche-création sur le vieux continent.

Bellavance et Roberge [BEL13] soulignent qu'au Québec le financement de la création artistique, souvent complémentaire à la recherche-création, s'inspire d'un modèle britannique dans lequel sont déployés des conseils des arts dans les différents paliers de gouvernement. Ces conseils ont pour mission de soutenir la création indépendante à travers des programmes évalués par des comités de pairs, un modèle de financement qui fait directement écho à celui de la recherche<sup>3</sup>. Or, la pérennisation d'un organisme comme Hexagram est redevable non seulement au financement étatique de la recherche-création, mais aussi au développement des ressources de financement des arts et des structures institutionnelles à vocation artistique.

---

<sup>1</sup> Chantal Provost a rédigé une thèse par article sur la recherche-création au Québec [PRO 22] dont nous citons ici le premier article, « La recherche-création à l'université : cadrage sociohistorique d'une nouvelle forme de recherche » [PRO 23], un texte appuyé sur une relecture des textes d'Yves Gingras, professeur de l'UQAM, historien et sociologue des Sciences et complété par des entretiens avec ce professeur.

<sup>2</sup> Tiré du site Web Sense Lab, [senselab.ca](http://senselab.ca).

<sup>3</sup> Les organismes de production et de diffusion (centres d'artistes autogérés, compagnies de théâtre, etc.) sont nécessairement en interrelation avec les milieux académiques.    l'instar du milieu académique qui a reconnu la recherche-création comme une approche valide à la recherche, ces organismes ont leur définition de la recherche-création, souvent vue comme une approche de la création indépendante. Un exemple concret est la présence de programmes de résidence en recherche-création dans plusieurs organismes   ouvrant en arts médiatiques tels que la SAT et Perte de Signal (Montréal), ou encore Sporobole (Sherbrooke).





**Figure 2.** Robert Saucier, 2008, *Virutorium*, installation, Acadia University Art Gallery, Wolfville, Nouvelle-Écosse, 2011. Robert Saucier est professeur à l'École des arts visuels et médiatiques (EAVM) de l'UQAM et il a été membre du CIAM, puis d'Hexagram. Son travail sculptural questionne les rapports entre l'art, les technologies et le numérique en faisant ressortir l'aspect magique de la technologie couplée à la futilité de certains usages (Source : EAVM-UQAM).

## Naissance d'Hexagram : l'union de deux forces vives de la recherche-crédation

Quand Hexagram est créé en 2001, la scène montréalaise en arts et technologies en effervescence. Elle a vu émerger la Fondation Daniel Langlois<sup>4</sup>, la Société des arts technologiques (SAT),<sup>5</sup> des centres d'artistes tels qu'Agence TOPO, Perte de signal et StudioXX<sup>6</sup>, ainsi que les festivals d'art et de musique numériques Elektra et Mutek. Hexagram propose initialement de faire de la recherche-crédation un puissant moteur d'innovation, et de favoriser la transition concertée des disciplines artistiques, tout cela dans le contexte de l'émergence des technologies numériques<sup>7</sup>. Les collaborations entre les artistes et le secteur des industries amènent la notion de transfert industriel par lequel l'œuvre (ou certaines de ses composantes) est vouée, comme l'explique Fourmentaux (2012), à être réutilisée dans différents contextes.

<sup>4</sup> Le créateur et mécène Daniel Langlois (1957-2023) comptait parmi les acteurs de la création d'Hexagram. Sur le site de sa fondation, la Fondation Daniel Langlois, ou FDL, on trouve cette notice : « Créée en 1997, la fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie est un organisme charitable privé dont les activités ont une portée internationale. La fondation vise l'avancement des connaissances humaines par l'entremise du soutien à la recherche dans les domaines artistiques, scientifiques et technologiques. Le questionnement et l'exploration de l'interdépendance que nous entretenons avec notre environnement technologique de plus en plus omniprésent est au cœur de l'approche de la fondation. »

<sup>5</sup> « C'est ainsi qu'en 1996, Alain Mongeau a cofondé avec Monique Savoie et Luc Courchesne la Société des arts technologiques (SAT), un centre de recherche, de création et de formation devenu incontournable à Montréal. Puis, en 1999, c'était au tour de MUTEK de prendre son envol. (...) Durant cette période bouillonnante, on a notamment vu naître Elektra (1999), qui est à l'origine de la Biennale internationale d'art numérique à Montréal, et Moment Factory (2001), un studio de divertissement multimédia montréalais de renommée internationale » (Routhier, Radio-Canada, 2023).

<sup>6</sup> Renommé AdaX en 2020.

<sup>7</sup> Dans un article de 2012 dédié à la mission d'Hexagram, Jean-Paul Fourmentaux (2012) s'attarde aux questions du transfert de l'innovation et de la transition des disciplines artistiques vers le milieu académique qui étaient à l'origine de la mission d'Hexagram.

Le développement d'Hexagram est soutenu au départ par deux sources de financement, Valorisation-Recherche Québec (VRQ)<sup>8</sup> et la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)<sup>9</sup>. Ainsi, on réunit deux « jeunes » universités, l'une anglophone Concordia, fondée en 1974 et l'autre francophone, l'UQAM, fondée en 1969 qui ont en leur sein les plus grandes facultés d'art au Canada. Comme le précise en 2023 le co-directeur de l'époque Chris Salter lors des *États généraux sur la recherche en littérature et en culture québécoise*, dans sa première forme, Hexagram n'est pas un centre interuniversitaire en recherche-crédation, mais plutôt un point de ralliement, un espace de création qui permet aux créatrices et créateurs de sortir de leur isolement pour non seulement collaborer, mais aussi partager des équipements technologiques [DIO 23]. Salter résume ainsi l'évolution de l'organisme depuis sa création, faisant ressortir le jumelage des financements à l'innovation à ceux du Fonds de recherche du Québec (FRQ) par le biais de deux organismes :

« Hexagram a fondé le CIAM, le Centre interuniversitaire en arts médiatiques, qui était l'aile académique d'Hexagram, soutenu et financé par le FRQSC, une idée originale de Louise Poissant, qui est maintenant directrice du FRQSC. Puis, jusqu'en 2008, Hexagram existait en tant qu'institut à but non lucratif qui liait les deux principales universités. Le CIAM finançait la recherche universitaire (ou disons la valorisation et la diffusion de la recherche) et Hexagram finançait l'infrastructure, donc ces deux choses étaient séparées l'une de l'autre. » (Dion, Lapointe, 2023)

Salter explique également que lorsque le VRQ a disparu<sup>10</sup>, chaque université a maintenu un centre Hexagram financé à l'interne. À l'UQAM les missions de valorisation et de diffusion de la recherche se sont trouvées fusionnées quand le CIAM a été intégré à Hexagram. Cette mise en commun a permis la co-existence au sein d'une même entité de la recherche académique, de la formation des étudiants et des infrastructures de recherche. À partir de 2014, Hexagram obtient un financement du FRQSC au programme de *Regroupements stratégiques de recherche*<sup>11</sup>, un programme qui soutient aujourd'hui le réseau pour un second cycle de financement.

Depuis 2018, Hexagram exerce sa mission comme regroupement stratégique autour de trois objectifs : soutenir et expliciter les pratiques en recherche-crédation croisant arts, cultures et technologies ; établir et consolider des liens par la recherche-crédation entre les disciplines artistiques et scientifiques ; promouvoir et partager l'expertise en recherche-crédation. Le passage au statut de regroupement a incité six autres universités à se joindre au réseau : l'Université Laval (Québec), l'École de technologie supérieure (ETS), l'Université de Montréal, l'université McGill, l'UQAC-NAD (Chicoutimi) et l'UQAT (Trois-Rivières).

---

<sup>8</sup> Dans un article publié sur le site de l'ACFAS, Alexandre Navarre (2017) raconte comment a été créé VRQ. Alors que le budget du premier ministre Bernard Landry présentait en 1993 un surplus, un comité suggéra d'investir 100 M \$ dans la valorisation de la recherche : « On prévoyait alors un potentiel d'au moins 100 nouvelles entreprises en cinq ans. Cette analyse fut présentée au ministre des Finances de l'époque, qui répondit à ces recommandations dans son budget avec la création de Valorisation-Recherche Québec (VRQ). »

<sup>9</sup> La FCI est créée en 1997 dans un contexte de surplus budgétaire de quelque 500 M \$ qui sera alloué au renouvellement des équipements de recherche. Sitôt créé, la FCI se voit attribuer un budget de 800 M \$ sur cinq ans (Site de la Fondation canadienne de l'innovation, 2024).

<sup>10</sup> Dans le rapport du groupe de travail sur la valorisation des résultats de la recherche, publié en 2005 par le Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation, on précise en page 11 que le rôle de VRQ cessera « après le printemps 2006 ou avant ».

<sup>11</sup> La structure centrale des Fonds de recherche du Québec a été créée le 1<sup>er</sup> juillet 2011 par la Loi 130 visant à restructurer les trois Fonds subventionnaires du Québec (FROS, FROCS, FRQNT). La Loi modifia la structure des Fonds en intégrant les services administratifs des trois Fonds et en créant le poste de directeur scientifique (un pour chaque Fonds) et de scientifique en chef [WIK 24]

Au Québec, l'existence et la pérennisation de la recherche-crédation a été tributaire des capacités des organismes et de leurs représentants à suivre les tendances en recherche et les opportunités des financements. Provost [PRO 23] s'appuie sur les travaux de l'historien et sociologue des sciences Yves Gingras, déjà cité plus haut, qui constate que, malgré des contextes d'émergence qui peuvent varier entre les champs disciplinaires, trois *invariants* se retrouvent dans chaque parcours :

a) L'émergence d'une nouvelle pratique, b) L'institutionnalisation de la pratique (par reproduction et diffusion, qui se manifestent notamment par la création de programmes de doctorat et de bourses aux études supérieures, le développement d'une structure départementale, etc.) et c) La création d'une identité sociale (celle d'une discipline ou d'un champ, l'organisation disciplinaire, la présence de porte-paroles, etc.) (Provost, 2023).

Ce cycle correspond aux étapes de l'émergence de la recherche-crédation au Québec. En effet, après le développement de programmes universitaires, le besoin de réunir les forces vives de ce nouveau champ disciplinaire a culminé par la création d'Hexagram, qui s'est présenté comme un organisme fédérateur, Hexagram. Ensuite (1990-2000), l'institutionnalisation de la recherche-crédation évoquée par Gingras s'illustre dans les récits des chercheurs affiliés à Hexagram depuis ses débuts. Par exemple, dans le texte de Fourmentaux (2012), un membre du Comité de recherche-crédation explique que les chercheurs ne sont plus financés en tant qu'artistes, mais pour faire une recherche qui fera « avancer les connaissances, les développements de technologies ou de méthodes ». Enfin, depuis quelques années, le réseau Hexagram reflète bien le troisième *invariant*, soit l'affirmation *d'une identité sociale et d'une communauté de chercheurs-crédateurs*. Cela se manifeste dans les activités de partage des connaissances en recherche-crédation comme les Rencontres Interdisciplinaires (une semaine de colloques, conférences et ateliers menés par cochercheurs et étudiants), ou encore dans la mobilisation de ces connaissances lors d'expositions internationales, dont Ars Electronica, dans lesquelles les chercheurs et membres étudiants exposent des œuvres et prononcent des conférences sur leur pratique. Les partenariats avec des organismes culturels et festivals permettent aussi aux chercheurs d'Hexagram de partager leurs connaissances avec les milieux de pratique. Ces initiatives fédératrices regroupent souvent quelques une vingtaine de cochercheurs du réseau (sur plus de 40) et des dizaines d'étudiants (qui sont au nombre de 145 en 2024).

### Le développement de la recherche-crédation

L'évolution de la recherche-crédation au Québec est fortement alignée au soutien du Fonds de recherche du Québec qui, depuis le début des années 2000, reconnaît ce domaine comme une approche valide et finançable. Par recherche-crédation, le Fonds désigne « toutes les démarches et approches de recherche favorisant la création qui visent à produire de nouveaux savoirs esthétiques, théoriques, méthodologiques, épistémologiques ou techniques. » Celles-ci impliquent nécessairement à la fois des « activités créatrices ou artistiques » ainsi que la « problématisation de ces mêmes activités ». Qui plus est, le secteur Société et culture du Fonds de recherche du Québec propose trois programmes spécifiquement dédiés à la recherche-crédation, soit un programme de subvention de stages postdoctoraux, un programme dédié à la relève professorale et un programme de soutien pour les individus et les équipes.

Ce croisement entre recherche et création artistique n'est pas nouveau<sup>12</sup> au Québec et visait la démocratisation, la modernisation et la valorisation du savoir et des savoir-faire. Comme le note Salter

---

<sup>12</sup> Paquin et Noury ajoutent : « C'est à Sir Christopher Frayling (1993), alors recteur du Royal College of Art de Londres, que l'on doit la première distinction entre : une recherche sur l'art (*research into art*), qui se faisait traditionnellement dans une perspective historique, esthétique, en fonction d'un point de vue disciplinaire tel que l'anthropologie, la sociologie, les sciences politiques ou encore sous l'aspect de l'iconographie, de la technique, des matériaux, de la structure, etc. ; la recherche par l'art (*research through*



[DIO 23], le Fonds de recherche du Québec a joué un rôle crucial dans l'institutionnalisation de la recherche-création, puisque c'est dans cet organisme, ajoute-t-il (ibid), qu'on a mené une étude dans le but de développer un programme de soutien financier pour les artistes et les chercheurs qui exposaient leur travail à l'international et formaient des étudiants, mais n'avaient toujours pas accès, comme leurs collègues du domaine scientifique ou médical, à grandes subventions de recherche d'organismes comme le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) ou du FRQ.

Salter conclut qu'Hexagram s'est transformé avec le temps. Le réseau a pris ses distances avec un modèle d'infrastructure technologique, pour devenir un modèle de recherche-création qui explore les pistes par lesquelles les sciences sociales, les sciences humaines, les sciences naturelles, les arts et le design peuvent construire ensemble une connaissance interdisciplinaire de la production artistique.



**Figure 3.** Bill Vorn, 2006, *Hysterical Machines*, œuvre robotique interactive. Bill Vorn est professeur à l'université Concordia et travaille sur l'esthétique des comportements artificiels, créant des rencontres humain-machine évocatrices de l'empathie des humains pour des machines aux perceptions limitées. *Hysterical Machines* a été développée dans la Black Box de Hexagram Concordia (source : Bill Vorn).

---

art), qui deviendra, dans notre contexte universitaire, la R-C, soit une recherche pratique qui se fait en studio et donne lieu à un rapport qui en communique les résultats ; et la recherche pour l'art (*research for art*), dont la finalité est essentiellement la production d'un artefact. Ces distinctions seront par la suite reprises et discutées dans de nombreux textes (entre autres : Borgdorff, 2012 ; Macleod et Lin, 2006 ; Scrivener, 2009). »

Au fil des ans, la production scientifique des membres cochercheurs du réseau Hexagram s'est diversifiée, constituée non seulement de publications scientifiques, de conférences et de tables-rondes, mais aussi d'« œuvres qui opèrent dans un registre très différent, le registre de l'imaginaire, pas dans le registre du connaissable » [DIO 23]. Dans les œuvres produites par les chercheuses et chercheurs au sein d'Hexagram, les résultats prennent la forme de prototypes, de partitions, de performances, d'objets d'art, de films, de chorégraphies, de mises en scène ou de scénographies. Ils sont rendus publics lors d'expositions, de concerts, de spectacles ou de séances de projection, touchant ainsi directement autant les milieux des pratiques professionnelles de la création que les différents publics de la scène artistique.

## Conclusion : documenter et pratiquer la recherche-crédation

Depuis sa naissance, Hexagram a su mettre à profit les tensions entre la création artistique et la production de connaissances en milieu académique pour produire un modèle unique et reconnu de réseau dédié à tous les aspects de la recherche-crédation. Par ses associations avec des cochercheuses et des cochercheurs issus des communautés diversifiées des arts visuels, de la musique, mais aussi du design, de l'anthropologie, de la sociologie ou des études médiatiques, l'organisme a entrepris, au-delà de sa mission spécifique, de mettre en place un réseau de communication sur la recherche-crédation et de mobiliser les connaissances qui en découlent. Il a réussi cette première de faire collaborer une université francophone et une université anglophone, toutes les deux particulièrement actives dans le domaine de la création artistique, en un projet commun et fédérateur autour de ce champ émergent qu'était la recherche-crédation. Plusieurs activités récurrentes, telles que l'événement biennal des Rencontres interdisciplinaires, favorisent le foisonnement des échanges et tissent des liens menant à des collaborations créatives non seulement entre les membres du réseau, mais également avec de nombreux partenaires internationaux. Depuis quelques années déjà, des ponts avec les réseaux de recherche-crédation et de collaboration arts et sciences ont été construits et continuent d'alimenter créativité et réflexion artistique. Ces échanges stimulent des productions hybrides et intersectorielles d'une grande richesse. Afin de stimuler la relève, la gouvernance du réseau implique non seulement les chercheurs, mais également les co-chercheurs et les étudiants des universités membres.

En 2024, les FRQ ont été regroupés sous la coupe du ministère de l'Innovation et de l'Économie, ce qui pourrait rappeler l'époque de VRQ qui a vu naître le réseau. Même si les sources de financement se transforment au fil des tendances de la recherche, Hexagram continue de manifester sa pertinence et de bénéficier du soutien des fonds publics. Les dernières tendances observées parmi les membres montrent un intérêt marqué pour de nouvelles formes de recherche-crédation qui intègrent autant l'intelligence artificielle que les préoccupations environnementales à leurs problématiques, avec un toujours la même boussole : faire avancer la connaissance à partir d'un point de vue différent, sensible, situé et ancré dans l'expérience, en profitant au mieux de la force fédératrice de la recherche-crédation.

## Bibliographie

- [ALL 14] Allard-Poesi, F., & Perret, V. (2014). Méthodes de recherche en management. In *Méthodes de recherche en management* (p. 14-46). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.thiet.2014.01.0014>
- [DIO 23] Dion, R. et Lapointe, M.-E., Éd., *Les études québécoises à venir: états généraux sur la recherche en littérature et en culture québécoise*. Montréal, Québec: Les Presses de l'Université de Montréal, 2023.
- [GIN 91] Gingras, Y. « L'institutionnalisation de la recherche en milieu universitaire et ses effets », *socsoc*, vol. 23, n° 1, p. 41-54, 1991, doi: [10.7202/001297ar](https://doi.org/10.7202/001297ar).
- [LOV 15] N. S. Loveless, « Towards a Manifesto on Research-Creation », *RACAR : Revue d'art canadienne*, vol. 40, n° 1, p. 52, 2015, doi: [10.7202/1032754ar](https://doi.org/10.7202/1032754ar).
- [NAV 24] A. Navarre, « Quels progrès pour la valorisation de la recherche universitaire au Québec? | Acfas ». Consulté le: 12 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2017/03/quels-progres-valorisation-recherche-universitaire-au-quebec>



- [PAQ 24] S. Paquin, « La Révolution tranquille dans le dictionnaire Usito », Usito. Consulté le: 11 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: [https://usito.usherbrooke.ca/articles/thematiques/paquin\\_1](https://usito.usherbrooke.ca/articles/thematiques/paquin_1)
- [PAQ 20] Paquin, L.-C. & Noury, C. Petit récit de l'émergence de la recherche-crédation médiatique à l'UQAM et quelques propositions pour en guider la pratique. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique* 103–136, 2020, doi:[10.4000/communiquer.5042](https://doi.org/10.4000/communiquer.5042).
- [PRO 22] C. Provost, « La recherche-crédation au Québec : cadrage sociohistorique, mode de production de connaissances et diffusion d'une nouvelle forme de recherche », Thèse ou essai doctoral accepté, Université du Québec à Montréal, Montréal (Québec, Canada), 2022. Consulté le: 14 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://archipel.uqam.ca/15878/>
- [PRO 23] C. Provost, « La recherche-crédation à l'université : cadrage sociohistorique d'une nouvelle forme de recherche », *crs*, n° 71, p. 111-137, oct. 2023, doi: [10.7202/1107073ar](https://doi.org/10.7202/1107073ar).
- [ROU 24] Z. Routier, « Comment Montréal est-elle devenue une plaque tournante des arts technologiques? », Radio-Canada. Consulté le: 11 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2006147/montreal-art-technologique-mutek-sat-industrie>
- Sites Web**
- [CON 24] « History - Concordia University ». Consulté le: 12 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.concordia.ca/content/concordia/en/about/history.html>
- [FON 24] « La fondation Daniel Langlois : À propos de la fondation Daniel Langlois ». Consulté le: 11 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.fondation-langlois.org/html/f/page.php?NumPage=513>
- [VIE 24] Vienne, J.-F., « La réforme des Fonds de recherche du Québec inquiète le milieu universitaire ». Consulté le: 13 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.affairesuniversitaires.ca/actualites/actualites-article/la-reforme-des-fonds-de-recherche-du-quebec-inquiete-le-milieu-universitaire/>
- [INN 24] « Historique | Fondation canadienne pour l'innovation ». Consulté le: 12 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.innovation.ca/fr/propos/historique>
- [WIK 22] « Fonds de recherche du Québec », *Wikipédia*. 12 octobre 2022. Consulté le: 14 juillet 2024. [En ligne]. Disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fonds\\_de\\_recherche\\_du\\_Qu%C3%A9bec&oldid=197711675](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fonds_de_recherche_du_Qu%C3%A9bec&oldid=197711675)
- [ENS 23] De la mise en culture de la science à la recherche-crédation. <https://ensad-jerc.nxigestatio.org/>.